

LECH KOWALSKI



Né en Angleterre, d'origine polonaise, **Lech Kowalski** s'installe à New York au début des années 70. Il fait ses premiers pas dans le porno où il multiplie les rencontres interlopes. Il réalise un premier documentaire sur les acteurs porno puis collabore avec Nam June Paik, Shirley Clarke et Tom Reichman, auxquels il emprunte le sens de l'expérimentation visuelle et l'intérêt pour les populations marginales. En 1978, il suit l'unique tournée des Sex Pistols aux Etats-Unis : « *Pour moi, le punk symbolisait la dernière vision idéaliste du monde. Une vision romantique et belle d'un monde en guerre.* ». Ecumant les festivals et les réseaux parallèles, sorti en salles aux Etats-Unis puis vendu à la télévision, **DOA** acquiert rapidement un statut de film culte aux Etats-Unis et en Angleterre. En France, il reçoit le prix du Festival de la musique.

Sa vie dans le Lower East side lui inspire un sordide portrait de junkie, mêlant documentaire et fiction, **Gringo**. Lech Kowalski rendra hommage, huit ans après sa mort, en 1999, à Johnny Thunders, guitariste héroïnomane des New York Dolls, avec **Born to Lose**. En 1991, avec **Rock soup** il s'attache à décrire une autre forme de descente aux enfers, le quotidien des sans-abri new-yorkais. C'est ensuite un retour à ses origines que Kowalski tente d'opérer : il pose alors son regard sur la Pologne. Deux films pour l'heure : **The Boot Factory**, chronique de jeunes punks de Cracovie dont l'activité principale est la confection de chaussures, et **On Hitler's Highway**, road-movie poétique et douloureux à la rencontre des "passagers" d'une route (prostituées, tziganes, marchands de nains de jardin) qu'Hitler fit construire en Pologne par des prisonniers. En 2003, il finalise son portrait de Dee Dee, *guitar hero* des Ramones, **Hey is Dee Dee Home**, et en 2005 nous livre une singulière biographie, **East of Paradise**, où petite et grande Histoire se télescopent.